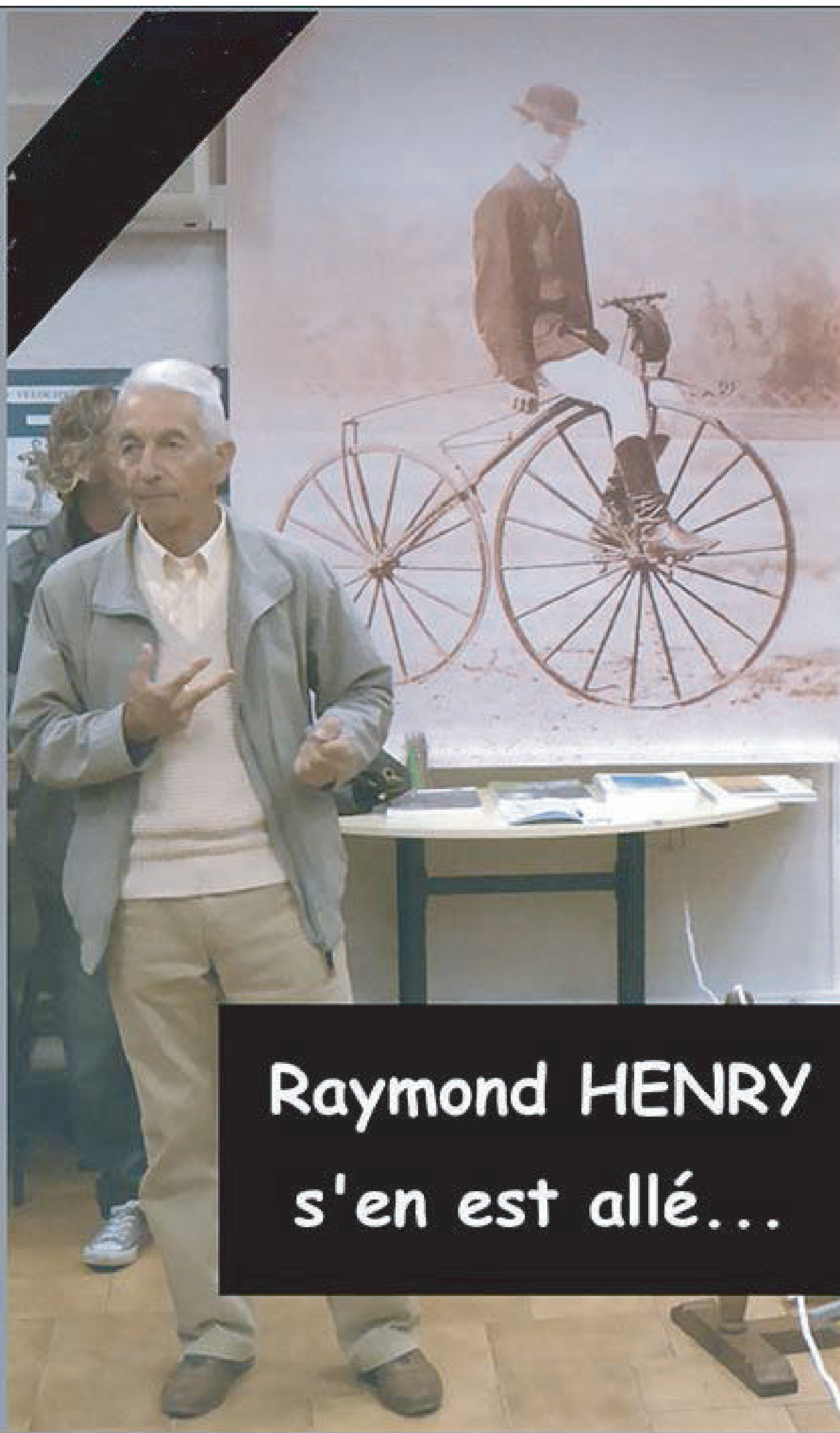




**Raymond HENRY
s'en est allé...**

A nos lecteurs

Monsieur Raymond HENRY, un acteur majeur du cyclotourisme contemporain, nous a quittés. La Sacoche, qui l'a connu lors des dernières éditions de la Randonnée de Crêtes Cévenoles au départ de Nîmes il y a 65 ans, a toujours eu beaucoup d'admiration pour l'homme, sa courtoisie, sa gentillesse, son œuvre littéraire et a voulu lui rendre un hommage appuyé. Ce numéro lui est consacré. Vous trouverez notamment l'hommage de Paul FABRE qui fut son compagnon de route, lui-même un autre chantre du cyclotourisme.

Raymond Henri fut un grand serviteur du vélo et du cyclotourisme; il nous a quitté en ce beau mois de Juin 2020. Fidèle lecteur de notre revue, il ne manquait pas de nous en remercier à chaque parution.

Véritable chantre de la pratique du cyclotourisme, il en connaissait toutes les facettes. Homme discret et courtois, il ne faisait pas un étalage ostensible de son savoir, tirant sa satisfaction de le transmettre au plus grand nombre.

Ainsi il écrivit des volumes très documentés sur ses recherches dans le domaine du cyclotourisme; chaque sujet, traité d'une plume alerte, devenait une véritable mine d'informations compréhensibles par tous. Ce passionné s'était au long de sa vie constitué un véritable musée du cycle qu'il enrichissait sans cesse. On ne le verra plus à Pâques en Provence expliquer aux passants étonnés ses petits trésors tous étiquetés et bichonnés. Jamais avare de sa peine et de son temps, il répondait toujours présent si on le sollicitait pour une exposition de ses précieux témoins du passé. (voir la page consacrée à l'exposition de Comps dans le Gard).

Il s'est attaqué à conter par le menu la vie et l'œuvre de Paul de Vivie, alias Vélocio, le maître fondateur du cyclotourisme. Il en résultat un ouvrage de plus de 500 pages extrêmement fouillé et illustré, un véritable travail de bénédictin ! Pour mieux cerner la personnalité de l'auteur et mettre en valeur ses qualités de pédagogue, rien de tel que de lui laisser la parole. A la fin de son ouvrage sur Vélocio il écrivit :

“ Il faut conclure.

Nous arrivons maintenant, Ami lecteur, toi et moi au bout de ce livre que je n'aurais pas imaginé si volumineux. Je te remercie d'avoir eu la patience de me suivre jusqu'au bout et je te pardonne bien volontiers si tu as sauté des sujets qui ne sont pas ta tasse de thé (ni peut être la mienne) mais qu'il m'était impossible de passer sous silence. Il reste chez Vélocio quelques coins obscurs que d'autres, je le souhaite auront la curiosité d'éclairer ; Je pense à sa vie privée, à ses associations professionnelles, au mystérieux « et Cie » de son papier à lettre à une époque, au manège Singer...Si ce livre a pu leur en donner l'envie, c'est une bonne chose ; il va s'en dire que toute documentation complémentaire sera la bienvenue.

Si, Ami lecteur, tu sors plus riche de connaissances, mon but est atteint. Si en plus tu y as trouvé- dans l'ensemble- du plaisir, alors c'est pour moi une grande satisfaction. Je peux reprendre mon vélo et m'en aller pédaler le cœur léger mais la jambe un peu lourde sur les traces de Vélocio vers ce Ventoux qui demeure malgré son impeccable goudronnage moderne « un gros morceau difficile à avaler ».

A la lecture de son texte transparait cette envie d'être un passeur de savoirs. Activité qu'il exerça comme Maître d'école pendant quarante ans. Ecole qu'il rejoignait systématiquement tous les jours à vélo, le vélo Taf avant l'heure...

Depuis quelques années il représentait la F.F.C.T. et le Musée d'Art et d'Industrie de St Etienne dans des rencontres internationales où il était invité en tant que conférencier.

Il fut d'ailleurs la cheville ouvrière de l'une d'entre elle à Antraigues sur la Sorgue en Août 2015 où l'on rencontra des érudits passionnés venus de tous horizons.

.....//.....

Raymond HENRY (suite p1)

Adieu Monsieur Henry, on ne te reverra plus, toi, ton sourire et ton humeur toujours égale nous distiller tes précieux souvenirs. On ne te reverra plus cyclier dans ton style particulier de randonneur au long cours, le pneu légèrement dégonflé, pour le confort disais-tu, ni ton coup de pédale régulier comme un métronome.

Après tes longues chevauchées cyclistes parmi nous et ta vie bien remplie, repose en paix.

A Rachel ta fidèle compagne et à tes enfants La Sacoche adresse ses condoléances les plus émues.

La Rédaction.

N.B. - • Voir Rencontre internationale Antraigues sur la Sorgue. La Sacoche n°58 de nov.2015
La Randonnée des Crêtes Cévenoles partait des Arènes de Nîmes et cheminait sur 270 km
C'était une création de M. Paul Roussel, alors Président du Groupe Cyclo Nîmois



Une Exposition Pédagogique de vieux vélos.

Comps : village gardois près de Beaucaire, au confluent du Rhône et du Gardon, situation privilégiée pour des inondations terrifiantes quand la météo s'en mêle . Il faudra qu'on vous en parle davantage un jour.

A la demande amicale des dirigeants de l'Association Voie Verte Pont du Gard basée à Comps , Raymond Henry, à peine sorti de la grosse organisation Internationale d' Entraigues / Sorgues (voir pages précédentes) a réinstallé son Exposition itinérante baptisée : « Du Vélocipède au Dérailleur » dans la salle du conseil.

Bien au sec° au centre du village du 12 au 18 octobre, Raymond l'infatigable historien de la Fédé a passionné les visiteurs curieux de l'évènement et notamment les scolaires.

Pédagogue chevronné attendu qu'il fut longtemps instituteur, sa vocation, il lui est aisé de commenter clairement les progrès et les évolutions du cycle des origines à nos jours. Magnifique exposition agrémentée de panneaux explicatifs tout à fait intéressants qui sont là pour rappeler des événements historiques ou sportifs concomitants avec les évolutions techniques du vélo au fil des siècles.

Merci l'artiste collectionneur impénitent qui met ses connaissances à portée du public, présentant ses pièces rutilantes et mises en valeur.

Les écoliers du village et des alentours conviés ont été conquis par cette sortie hautement pédagogique où pour de vrai ils ont pu connaître les origines de leur petit vélo. Les anciens ont apprécié de revoir des engins aujourd'hui disparus en se souvenant de les avoir utilisés dans leur jeunesse.

Encore merci Raymond Henry, chantre du vélo et du Cyclotourisme pour votre dévouement à la cause du deux roues et la façon dont vous la défendez.

Jean-Claude MARTIN



Vue d'ensemble de l'exposition



Enfourcher un grand Bi, ça s'apprend !

L'acatène, c.à.d.
le vélo sans chaîne,
pignons d'angle
et arbre de
transmission,
technique reprise
aujourd'hui avec
les Vélobib' ou les
motos BMW



Sous l'image
tutélaire de Vélocio,
présentation de la
première chaîne à
dents , s'engrenant
sur des plateaux à
logettes
correspondantes



Un des premiers "double plateaux",
à changement manuel



Changement de braquet par rétropédalage

photos Marcel VAILLAUD

Paul FABRE nous raconte RAYMOND HENRY

Notre ami Raymond s'est éteint lundi, le 21 juin, après cinq mois d'hospitalisation ; il m'avait écrit il y a quelques jours encore pour me remercier du livre que je lui avais envoyé, car je savais qu'il meublait ses heures d'hôpital par la lecture. Sa lettre le montrait à la fois anxieux et confiant sur son avenir : « *Quand cette situation finira-t-elle ?* », disait-il...

La situation est, hélas, arrivée à son terme, et je perds, nous perdons à la fois un ami, un cyclotouriste passionné, un homme simple et un savant historien des choses du vélo en général et de la FFCT en particulier.

Il faut rappeler ici ce que nous lui devons dans la connaissance de notre propre pratique ; sans lui, nous serions certes des cyclistes, mais nous ne serions rattachés qu'à un mouvement fédéral présent, un mouvement dont nous ne saurions finalement pas grand-chose : Raymond nous a fait entrer dans notre propre histoire. Cette histoire il nous l'a contée, avec clarté et abondance, dans les trois volumes de son *Histoire du cyclotourisme* (2010, 2012, 2017) qu'il a consacrés à notre fédération et qui nous ont fait parcourir un siècle et demi de cyclotourisme, de 1865 à 2016 !

Il nous a fait connaître aussi l'histoire du cycle, avec son livre *Du vélocipède au dérailleur moderne*, qui nous invite à remonter le temps avec la surprenante histoire des changements de vitesses (1998). Il s'est intéressé également aux hommes qui ont fait notre histoire, à *Charles Antonin* (2019) et à *Vélocio* (2005). Ce dernier ouvrage caractérise bien l'éventail de recherche de Raymond ; le sous-titre est : *l'évolution du cycle et du cyclotourisme*, autant dire l'histoire des hommes, l'histoire des bicyclettes et l'histoire de notre mouvement. Toutes ces connaissances ont été complétées par ses articles dans nos revues, et, pour une part, concrètement représentées par le musée du cycle qu'il avait fondé.

J'ai eu la chance de longer, pour une large part, le parcours cyclotouriste de Raymond, et même d'en partager certains moments. J'avais fait sa connaissance dans les années 80, lors des réunions de la Commission culturelle de la Fédé (rue Jean-Marie Jégo alors, dans le XIIIe), à laquelle il appartenait et dans laquelle j'entrais. J'ai roulé avec lui en Provence et sur le Larzac, et j'ai effectué en sa compagnie quatre Diagonales et une Flèche de France (Paris-Luchon). Et j'ai connu le privilège d'avoir reçu en décembre 2015, en même temps que lui, la plaquette d'or Jacques Faizant, qui récompensait nos deux parcours, un peu parallèles, un peu partagés.

Tout au long de ces quarante années, j'ai connu un homme égal, simple, loyal ; un ami au sourire indéfectible, ce sourire qui ne le quittait guère. J'ai conservé une photographie, prise au cours de la Diagonale Dunkerque - Hendaye, en 1994 ; nous étions cinq et Gilbert Lavergne venait de connaître un petit ennui mécanique. Sur la photo, on peut voir, par ordre croissant de dévouement à la cause commune : moi-même étalé sur le pavé et dormant ; on voit ensuite Emile photographier la scène, pendant que Bernard Lescudé donne ses conseils ; et on voit enfin Gibert qui tient son vélo, que Raymond s'apprête à réparer... avec sa trousse à outils et son sourire. Ce souvenir, c'est trois fois rien, mais c'est beaucoup ! Il rappelle ce que l'on appelle « le bon temps » ; il rappelle que ce bon temps ne dure pas éternellement (avant Raymond, Emile nous a quittés, il y a maintenant dix ans) ; il résume tout Raymond, amical, généreux, souriant.

C'est ce visage de lui que je garderai.

Paul FABRE

Un certain VELOCIO

A l'heure où l'on prétend que la France est submergée par une vague de vélophilie, il est peut-être utile de rappeler quelques points d'histoire.

Le vélo d'agrément, le vélo de voyage, le vélo de découverte, ce qu'on appelle légitimement « cyclotourisme », a un géniteur, un certain Paul de Vivie, surnommé Velocio, apôtre de la « polymultipliée ». On comprend facilement qu'il s'agit d'une bicyclette à plusieurs développements, grâce à une gamme de pignons sur la roue arrière. On s'accorde pour dire qu'il inventa aussi les double ou triple plateaux au pédalier.

Cette bicyclette concernait les cyclotouristes « contemplatifs », par opposition aux athlètes du sport de compétition qui n'ont adopté le dérailleur que dans les années 30 et qu'il ne fut autorisé au Tour de France qu'en 1937.

Vélocio est unanimement considéré comme le père du cyclotourisme. Raymond HENRY lui a consacré un ouvrage qui fait référence. Un monument lui rend hommage au col de la République ; c'est un lieu de pèlerinage et de concentrations commémoratives. Une plaque commémorative est également implantée au col Pavezin.

Tout ça pour dire que la redécouverte supposée du vélo ne rend pas obsolètes les enseignements de Vélocio (voir ci-dessous). Faire sérieusement du vélo exige des apprentissages, sous peine que cet engouement prometteur ne soit qu'un feu de paille. Le vélo n'est pas un instrument parmi d'autres, c'est un facteur de santé, avec ce que cela comporte de pratiques physiques et alimentaires adéquates. Cela implique une volonté.

Marcel VAILLAUD



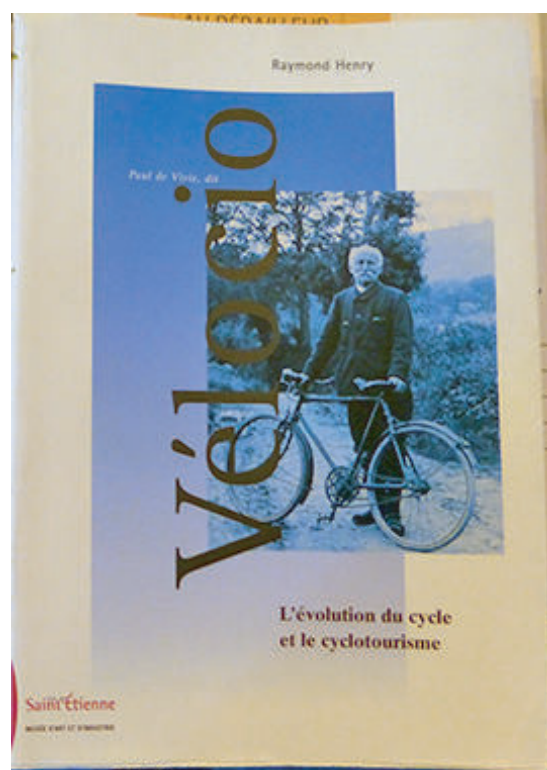
photos
de l'auteur



VELOCIO - L'évolution du cycle et du cyclotourisme
une oeuvre maîtresse de Raymond HENRY
publiée en 2005, un monument de 541 pages

Les préceptes de Vélocio

1. Haltes rares et courtes, afin de ne pas laisser tomber la pression.
2. Repas légers et fréquents : manger avant d'avoir faim, boire avant d'avoir soif.
3. Ne jamais aller jusqu'à la fatigue anormale qui se traduit par le manque d'appétit et de sommeil.
4. Se couvrir avant d'avoir froid, se découvrir avant d'avoir chaud et ne pas craindre d'exposer l'épiderme au soleil, à l'air, à l'eau.
5. Rayer de l'alimentation, au moins en cours de route, le vin, la viande et le tabac.
6. Ne jamais forcer, rester en dedans de ses moyens, surtout pendant les premières heures où l'on est tenté de se dépenser trop parce qu'on se sent plein de forces.
7. Ne jamais pédaler par amour-propre.



<https://ffvelo.fr/ff-cyclotourisme/presentation/histoire/>